

## *Le Songe d'une nuit d'été*

À propos de textes écrits par des lycéens sur deux représentations du Songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare

**M. Kiene**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1715>

DOI : 10.4000/coulisses.1715

ISSN : 2546-9460

### **Éditeur**

Presses universitaires de Franche-Comté

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination : 22-25

ISSN : 1150-594X

### **Référence électronique**

M. Kiene, « *Le Songe d'une nuit d'été* », *Coulisses* [En ligne], 5 | Hiver 1992, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1715> ; DOI : 10.4000/coulisses.1715

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

Coulisses

---

## Le Songe d'une nuit d'été

À propos de textes écrits par des lycéens sur deux représentations du Songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare

M. Kiene

---

- 1 Si aimer le théâtre est le premier plaisir, très vite il est suivi de tous les autres... Jouer : Plaisir ; Lire : Plaisir, Voir : Plaisir. Grandir, augmenter sa culture, aller au théâtre, c'est aussi apprendre à mieux lire, à mieux voir, à être un spectateur de plus en plus critique, donc un « bon » spectateur. Pourquoi on a aimé ou pas ? Jeu ? mise en scène ? Texte ? là sont les vraies questions. Au fur et à mesure de l'apprentissage, on « voit » mieux, on confronte ce que l'on a vu avec ce qu'ont vu les autres, on « analyse » enfin !
- 2 Les lycéens de la section A3 de Salins ont vu deux représentations différentes du *Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare:
- 3 1) En mai 91, une mise en scène de J. Vingler avec les troupes du Verseau et du Théâtralalune, au Festival de Lons-le-Saunier.
- 4 2) En octobre de la même année, celle du Footsbarn à l'Espace Besançon-Planoise.
- 5 On leur a demandé ce qu'ils avaient ressenti. Ils ont échangé verbalement leurs impressions à propos des deux spectacles en établissant des comparaisons à propos de la mise en scène, de la scénographie, du jeu des acteurs, du choix des « coupures » dans le texte original dont ils connaissaient la fable. Ils ont essayé de dire en une phrase ce qui leur paraissait le plus fort, le plus signifiant... Ils en ont fait un texte *collectif*, écrit dans l'urgence, et ces textes écrits sans apprêt, surgis de leurs mémoires sélectives, les ont, à leur tour, interrogés. Certains ont voulu aller plus loin, réécrire leur analyse des spectacles de manière individuelle.
- 6 Choix subjectif ? Certainement. Choix affectif ? Dans tous les cas. Pour eux, sentir devient tout à coup une nature première, mais jamais cela ne leur enlève leur capacité de réflexion devant la feuille « blanche » sur laquelle les mots après les mots s'inscrivent à partir de leurs sensations, mais aussi à partir de leur expérience de spectateur, entre 20 et 26 spectacles par an, nourrie de l'analyse du jeu et de leur pratique.

- 7 Plaisir d'aller au théâtre, de rencontrer les autres, de partager avec eux les émotions du spectacle vivant, c'est la première condition pour vivre le théâtre.



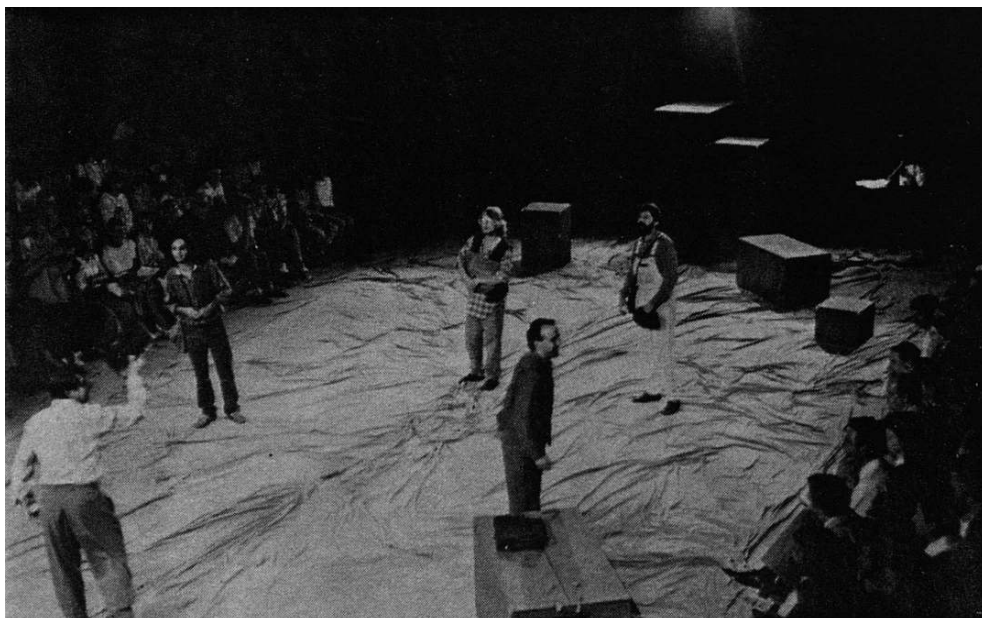
### **Mai 1991 : *Le Songe d'une nuit d'été*... mise en scène : J. Vingler – Y. Courty**

- 8 Une illusion, un rêve dépassant une histoire, fruit de la banalité. Le Théâtre du Verseau et le Théâtralalune présentent une mise en abyme du théâtre : Pièce à plusieurs dimensions : classes sociales, bêtise des gens riches, les jeunes et l'amour, le Théâtre amateur. Féérique, surprenant, drôle, enchanteur, harmonie des costumes, des couleurs, de la musique... Utilisation intéressante du « bi-frontal » : qui regarde qui ?
- 9 Les symboles succèdent aux symboles. C'est seulement dans le cercle, signe de la perfection, que Titania et Obéron peuvent se rencontrer. Spectacle coloré et vivant : les clowns-elfes créent un effet de distanciation (nécessaire ?).
- 10 Le lieu n'est jamais le même, alors que la scène, sobre, est toujours la même : Espace scénique multiple, temps aboli, anachronismes, Rites initiatiques d'une renaissance.
- 11 Le thème du spectacle concerne tout le monde et chaque spectateur se pose des questions, perdu dans la convention, le rêve, la légende, la musique enchanteresse...
- 12 Mais quel sens donner à la scène des artisans ? Ils cassent la magie du spectacle... Mélange de scènes « réalistes » court-circuitées par des atmosphères « magiques », qui permet au spectateur d'imaginer l'histoire à son gré. Ce Théâtre-là enlève tous les préjugés sur Shakespeare, grâce à la mise en scène. C'est la simplicité d'un spectacle tendre et émouvant qui échappe à la banalité. C'est un spectacle « tous publics ».

## Octobre 1991 : *Le Songe d'une nuit d'été*, mise en scène Footsbarn

- 13 Gags, costumes, décors, jeux, danse, musique en font un spectacle complet. Le « Footsbarn » aura donné au public un bon divertissement. Il serait ingrat de ne pas saluer la performance des acteurs, mais nous pouvons tout de même nous demander s'il est bien raisonnable de faire d'une pièce de Shakespeare un « gros gag ». Par Shakespeare, ils t'ont fait une farce ! Trop de couleur, trop de rire... Masques et costumes brassent les cultures... Grandes dents et oreilles de choux, énergie débordante des comédiens, spectateurs épuisés, et toi, qu'en penses-tu ? « *Convention or Illusion ? That is the question !* » Grosse farce dépourvue de subtilité, les crêtes des coqs en bois se hérissent... Ils n'en finissent plus de chanter pour enfin serrer leur dulcinée...
- 14 Et vous, ô dieux, vous riez ?
- 15 Alors Shakespeare, vous nous avez fait une farce ?
- 16 Le spectateur se perd entre la convention et l'illusion, entre le rêve et la réalité, entre les chasses-croisés amoureux... Où est passée la poésie ?
- 17 Si dans la première mise en scène la « tonalité » nous permettait de bien distinguer les trois niveaux : les nobles, les Dieux, les Artisans (le Peuple), ici, tout est « Farce », on ne risque pas de tomber dans le pathos !
- 18 « *Do you speak english ? - No !* » Pourtant tout le monde a ri à tes gags, *footsbarn*.





*Le Songe d'une nuit d'été* : mise en scène J. Vingler – Y. Courty